Suite Bulletin Financier.

Certificats et Warrants.
Police certificates.....
School certificates.....
City scrip, new.....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880.....
Unpaid State coupons No 12.....
State school warrants.....
Interstate Trans'n Co.....
C. St. L. & N. O. Gold 5s.....
M. O. Abattoir Co.....
M. O Cotton Ex. 1st Mrt.....

Bulletin Commercial.

Mardi, 6 avril 1897.

COTON.

BOURSE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 3,050 balles et —— à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅛c. plus bas que les cotons.

	Aujourd'hui	
Low Ordinary	5⅝	bas
Ordinary	5⅞	"
Good Ordinary	6¼	
Low Middling	6⅝	
Middling	7 1/16	
Good Middling	7⅝	bas
Middling Fair	7⅞	"
Fair	8⅛	

N. O. FUTURES

AVIS.

N'ayant pas eu d'appels de futures à la Bourse du Coton à cause de la "Confederate Decoration Day Holiday", nous répétons les cotes des futures de lundi.

Janvier	6.63@6.65	
Février	—@—	
Mars	—@—	
Avril	6.96 Bid	
Mai	6.96@6.97	
Juin	6.97@6.98	
Juillet	6.97@6.99	
Août	6.87@6.88	
Septembre	6.64@6.65	
Octobre	6.54@6.55	
Novembre	6.56@6.58	
Décembre	6.59@6.61	

Les ventes commencent ——— balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était cote à—

Galveston	7 1/16
Mobile	7
Savannah	7
Charleston	7 Bid
Wilmington	7
Norfolk	7⅛
Baltimore	7⅛
Boston	7 7/16
Philadelphie	7⅞
Memphis	7
Augusta	7⅛
St-Louis	7

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Cotton: Middling Gulf 7⅞.

N. Y. FUTURES.

Stables.

Janvier	6.89@6.91
Février	6.92@6.95
Mars	—@—
Avril	7.00@7.02
Mai	7.06@—
Juin	7.10@—
Juillet	7.14@7.15
Août	7.16@7.17
Septembre	6.93@6.95
Octobre	6.81@6.83
Novembre	6.82@6.84
Décembre	6.86@6.87

Les ventes comprennent 86,800 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—
A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre.....1,948,981 balles
Même temps l'année dernière.....1,831,465 balles
A tous les ports des Etats-Unis.6,340,935 balles
Même temps l'année dernière....4,859,925 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—
De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre.....1,656,683 balles
Même temps l'année dernière....1,355,299 balles
De tous les ports des Etats-Unis 5,179,283 balles
Même temps l'année dernière....3,650,185 balles

STOCKS—
A la Nouvelle-Orléans..... 239,695 balles
Même temps l'année dernière.. 194,657 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis..... 677,080 balles
Même temps l'année dernière..... 538,183 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plus facile.
Coton—4 1/32 pour le Middling Américain.

FUTURES.

Stables.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme.
Coton—53¼fr. pour l'Ordinaire (sur place), 50¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 48 fr. pour le Bas (sur place).

FUTURES.

Stables.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Calme. 2¼ à 3⅛c. par livre.
CENTRIFUGAL—Très calme.

Granulated	Rien
Whites	3 11/16@4¼
Yellows	2 7/16@2¾
Seconds	2⅛@3 13/16

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a plus en premières mains.
CENTRIFUGAL—Ferme. 5 à 9c. par gallon.
SIROP—Fort. 15 à 16c. par gallon.

SUCRE RAFFINE—

Out Loaf	5⅝
Powdered	5⅛
Standard granulated	4⅞
Confectioners' A	4⅝

Même ¼c et 1/16c d'escompte.

RIZ.

[A la Bourse.]

RIZ BOALE—Stable.

Nouvelle	Fancy	5⅝@6
	Choice	5⅛@5⅛
	Prime	4⅝@5
	Good	4⅛@4⅛
	Fair	4 @4⅛
Ordinary		3⅝@3¾
Common		Nominal

Voici le Monsieur

qui avait des rhumatismes. Il a pris de la Salsepareille d'Ayer et il est en train de chercher s'il a encore quelque rhumatisme. Il n'en a plus.

La Salsepareille d'Ayer

guérit le rhumatisme ainsi que toutes les affections qui proviennent d'un sang vicié.

Sucre ligne.....2¼@2⅜
Inférieur.....Nominal
No 2.....2 @2⅛

RIZ POLI—Ten. $17 00 à 18 00
SON—$11 00 à 12 00.
RIZ BRUT—Calme.
Dernières ventes—Riz brut..... $—@—

FARINES.

A LA BOURSE.

Cotation officielle de la Bourse:
FARINE—
Patente, le baril..... $4 90 @4 95
Extra fancy..... $4 20 @4 65
FARINE DE MAIS—$1 55 à 1 60.
Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de maïs sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade:
CREAM MEAL—Choice $— à 1 95.
GRITS—$2 00 à ——
HOMINY—$2 00 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—$4 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS — On cote —— à 36 pour le blanc, —— à 36 nom. pour le mêlé et —— à 36 pour le jaune.
AVOINE—No 2 de l'Ouest 25½ à 26, Choix —— à 26½; Texas No 2 35 à 37.
SON—72½ à 75c
FOIN—Prime $14 00 à 16 00; Choice $17 00 à 18 00.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 7c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Cotation officielle de la Bourse pour les lots en gros:
MESS PORK—$9 25@9 50.
VIANDES SALEES ENOBES—

Epaules	5⅛@ 5⅜
Short rib sides	5 @ 5⅛
Long clear sides	—@—
Short clear sides	5⅛@ 5⅜

GRAISSE—

En tierces, refined	4½@ 4¾
Lard pur	4⅛@ 4⅜

JAMBON—10 à 11.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ½ à ¾c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFE RIO—

Good	14
Fair	13⅛
Bdy fair	12⅝
Low fair	12
Strictly ordinary	11
Good ordinary	10⅛
Ordinary	10⅛
Common	8⅝@ 9⅛

Occasion du même grade ⅛c. plus élevé, Oazaca ½c. plus élevé.
BEURRE—

Western Creamery—Extra	—@23⅛
Extra firsts	21 @22
Firsts	17 @18
Western Dairy—Extra	14 @ —
Extra firsts	12 @ —
Firsts	10 @ —

Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—

New York creams	14
Twins, full cream	12
Young America's, full cream	13
Singles	12⅛

Jobbing un peu plus élevé.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $7 00 à —— par ton.
Farine de graine de coton par chargement au dépôt $15 75 à 16 00 par short ton, pour l'exportation $17 50 à 17 75 f. o. b. par long ton.
Oil cake—$17 25 à 17 50 pour l'exportation f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros en pour l'exportation)—Prime crude 15½ à 16c., refined par gallon 22c.
TOILE D'EMBALLAGE—2¼ pound 6¼c. par yard; 2 pound 6⅛c. 1¾ pound 5⅞c.
Twine—Jute 7½c. la livre; Hemp 16c.
COTTON TIES—70c.

FRUITS ET NOIX.

POMMES—

Par baril	$1 00@ 1 50

ORANGES—

LIMONS—	
Par boîte	1 25@ 2 25
COCOS—	
Par 100	3 00@ —
ANANAS—	
Par douzaine	—@ —
BANANES—	
Par régime	1 25@ 1 50
RAISINS—	
Par boîte	1 40@ 1 50
GRAPES—	
Malaga, par baril	5 50@ 6 50
PIECHES—	
Par livre	8@5½c.
PACANES—	
De la Louisiane, par livre	5@15c.
Du Texas, par livre	2@5c.

Jobbing un peu plus élevé que les prix ci-dessus.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre au lots.)
POMMES DE TERRE—Par baril 60c. à $1 25.
PATATES DOUCES—Ordinaires par baril 90c à $1 00.
YAMS—$1 25 à 1 30.
OIGNONS—Par baril $5 00 à 5 50.
CHOUX—$1 75 à 2 25 par crate.
AIL—90 à 40c. par macoche.
CHOUCROUTE—$3 25 à 3 50 le baril.
VOLAILLES—Les marchands en gros achètent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 1 à 2c. de plus par douzaine d'oeufs.

Grosses volailles de l'Ouest, la douzaine	$2 75@ 3 50
Poulets	2 50@ 3 00
Canards	2 75@ 3 00
Oies	3 25@ 3 50
Dindes	7 00@ 9 00
Grosses volailles de la Louisiane, la douzaine	$2 75@ 3 00
Poulets	2 75@ 3 25
Canards	2 50@ 3 00
Oies	3 00@ 3 50
Dindes	6 00@ 8 00

GIBIER—9½c.
GIBIER—Bc. la livre pour celui de la ville, 2¼ à 2½c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE — Prime yellow 23c la livre.
LAINE—Barry 6 à 6½c. la livre; Louisiana clear 12½ à 13c.; clear Lake 13¼ à 14c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 6½c.; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 5½c.; kips 14 à 30 livres 6½c.; peaux de veau 50c. pièce; grub selection 5c.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Wet salted cured 6 à 6½c., dry salted 10 à 10½c.; dry flint 11 à 11½c. la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 50; castor 5c. pièce; raccoons 5 à 35c.
PEAUX—Chevreuil 16c. la livre; moutons 10 à 50c. pièce; chèvre 10 à 15c.
MOUSSE — Mêlée 1½ à 2c. la livre; grise 1½ à 1¾c.; noire 2¼ à 2½c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, —— à 4c. pièce; cornes de vaches —— à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par baril. Pitch $2 00 à 2 25; goudron de charbon $2 75 à 4 00 le baril; goudron de pin $3 50 à 3 75. Résine selon la qualité $1 50 à $2 60.
Essence de térébenthine 27.
Jobbing 2c. de plus le gallon.
TONNELLERIE—La demande est modérée. Nouveaux boucauts de sucre et boucauts de sucre de seconde main en demande modérée.

Boucauts de sucre de seconde main	$1 25
Nouveaux boucauts de sucre	2 25
" barils de mélasse	1 05
" Demi-barils de mélasse	70c.
Boucauts de sucre 5 hoops	22c.
" de 3 hoops	24c.
Barils de riz	24c.
Hogshead hoop poles	$40 00
Bbls hoop poles, par 1000	$16 00
Bbl staves, par 1000	Par de demande
Bbls staves, par 1000	$22 00

Jobbing plus élevé.

CHARBON.

PITTSBURG — Par chaland 36 à 38c.; famille 40c. le baril, $4 50 le boucaut; car loads $4 00 à 4 25 per ton.; anthracite $8 50 à —— le ton.; bateaux 35 à 40c. le baril; steamers $2 30 à 2 40 le tonne; habitation (sur la rive) 37½ ——.
ALABAMA—Par baril Corona 40c.; Corona nut coal 35c.; splint coal 45c.; nut splint coal 35c.; Oakdale 45c.; steam coal sur chars $2 40 à 2 55 le ton

CHEVAUX ET MULETS.

Mulets de vitesse	125@150
Mulets pour habitation ou arrière	115@140
Mulets pour vis et scieux	90@105
Chevaux de selle et de voiture	—@—
Beau chevaux de trait	100@125
Chevaux de commerce	50@ 60

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 7 Avril 1897.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps pluies locales; vents variables.

Température du 6 avril 1897.
Thermomètre de R. & L. OLAUDEL, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	76	24
Midi	82	28
3 P. M.	82	28
6 P. M.	78	25

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé durant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—G Battaglia à Mlle V. Viviite, Isidore M. Morais à Mlle Sarah Levy, Henry Scott à Mlle Belle Thompson, Vincens Schaukhart à Phillippina Fitz, Vve Louis Dinkert, Shikry Michael à Mlle Jennie Rangé, Martin Dixon à Mlle Emma E. Smith, Thomas McKenney à Mlle Margaret Peterson.

NAISSANCES—Mme F. O. Bailey, une fille; H. Bennett, une fille; J. J. Mary, un garçon; J. P. Mohr, un garçon; G. Pulco, une fille; C. Russell, un garçon; T. F. Reddith, un garçon; T. M. Lynch, une fille; J. M. Vidon, une fille.

DECES—J. J. Swan, 73 ans, Hôpital de Charité; Lillian Edwards, 12 mois, Canal, près Anthony; Mme Annie Stocken, 29 ans, 5211 Annonciation; J. J. Cannavile, 29 ans, 1110 S. Liberté; J. C. Munally, 53 ans, 1404 Marengo; M. G. Mobes, 65 ans, Washington et Tchoupitoulas; Ida A. Vitter, 2 mois, 2728 Bienvill'e; Mary Benoit, 6 jours, Clouet, près Morales; Mary Jane Butler, 49 ans, 1346 Lafayette; Viola England, 15 heures, 1226 Dante; Eunice Miller, 16 ans, 4719 Water; E. Earvens, 17 ans, Peydras, près Franklin; W. Behan, 72 ans, 1218 S. Liberté; Clara Westenberg, 7 mois, 1020 Ste-Anne; Beulah Lee, 3 ans, 3006 Laurel; Gaetano Scrafino, 36 ans, 523 St Philippe; Emma King, 41 ans, Mire, près Abadie.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

C. N. Burton à C. Fulton, un terrain borné par les rues Carrollton, Short, Jeannette et Birch, $1,000.

J. G. Wolf à Mme H. Back, un terrain borné par les rues Elmire, Congress, Royale et Moreau, $700.

A. G. Kneipper à H. L. Loomis, un terrain borné par les rues Prosper, Lafayette, Claiborne et Port, $1,400.

G. Moll à J. R. Moll, trois terrains bornés par les rues Pacifique, Atlantique, Bidell et Howard, $480.

J. Wise à Mme J. A. Bergman, un terrain borné par les rues Magnolia, Foydras, Camp et Maclhes, $8,000

P. Mathews à Mme B. Meyer, un terrain borné par les rues Philippa, Liberté, Howard et Première, $150.

G. J. Moll à Peoples B. et H. Association, un terrain borné par les rues Chestnut, Celiste, Bitiéne et Washington, $800.

Mme P. Fitzgerald à J. J. Fitzgerald, un terrain borné par les rues Chippewa, Troisième, Seconde et St Thomas, $2,242.

Les héritiers de L. J. Courtin à Vve L. Courtin, un terrain borné par les rues Villeré, Champs-Elysées, Robertson et François, $1,500.

Le mineur L. J Lanor au Dr J. N. Mahoney, un terrain borné par les rues Josephine, Chippewa, Jackson et Annonciation, $1 548.75.

H. R. Boner à Mutual B. & H. Ass'n, un terrain borné par les rues Constance, Octavia, Joseph et Laurel, $400.

E. Abraham à V. Moscou, un terrain borné par les rues Milan, Magnolia, Berlin et Constance, $2,000.

Mme G. H. W. Lebbé à St-Charles Ave M. E. Church, un terrain borné par les rues Toledano, Harmonie, Saratoga et Frank'n, $200.

Le succesium Wiante Lane à E. T. Keynes, un terrain borné par la Promenade Carondelet et les rues Prieur, St Pierre et Roman, $500.

J. Sutton à J. P. Sutton un terrain borné par les rues Erato, Tchoupitoulas, Gaienaie et Levée, $1,500.

B. Boubet à Mme J. A. Klapp, un terrain borné par les rues Salcedo, Lopez, Broad et Tulane, $200

Ventes totales, $25,416 12.

TRIBUNAUX.

Première Cour de Police Correctionnelle—Wm Davis, Hy Leetich et John F Shaw—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Mary Frisby—ivresse et bris de paix; $5 d'amende ou 15 jours de prison.

Leopold Welsch et S. Weil—bris de paix; $10 d'amende ou 20 jours de prison.

Maria Williams et Charles Wilson—bris de paix; $2 50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Sam Satterfield—bris de paix; $5 d'amende ou 15 jours de prison.

Chas W. Cooks—allures suspectes; $2 50 d'amende ou 11 jours de prison.

Mis sous caution:

James Ward, vol avec effraction; Betsy Fine, ébauche et blessure; Celia et Lula Walker, détournement.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Washington Jones—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison

Albert Baillo, John Grimmes, John Miranda, H. C. Squirk, Salvadore Randas, Ben Watson, F. Oxenard, Walter Owens, J. Jackson, Robt. Mogel, Tony Destasio, H. Navarre, Paul Lange, Lee Bennett, Michael Stacher, Achille Descourt, Mme M. B. Parker—violation de l'ordonnance 5250; $1 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Wm Louis—larcin; $250 de caution.

Grande conflagration causée par la foudre.

Hier soir, à six heures et demie, la foudre en tombant sur un hangar de la Presse à Coton Louisiana, située rue Robin, près St-Thomas, a communiqué le feu dans un lot de 500 balles de coton.

L'officier privé John Weiss a sonné l'alarme à la boîte automatique No 1115.

A l'arrivée des pompiers l'incendie avait pris de telles proportions qu'une seconde alarme à la boîte 36 a été donnée.

Le hangard qui se trouvait dans la cour No 4, appartenant à Bryant et Mathere, a été réduite en cendres. Pertes, $2,000

Ces flammes ont ensuite atteint le coton, appartenant à Julius Weis et Cie. Ici, les pertes ont été de $12,000, couvertes par une assurance.

Le capitaine Burke de la compagnie No 12, voyant l'incendie se diriger du côté de la bâtisse centrale, a fait sonner l'alarme générale Bientôt toutes les pompes de la ville se trouvaient sur les lieux du sinistre.

Pendant plus d'une heure, sous une pluie battante, les pompiers ont combattu l'élément destructeur, et c'est grâce à leur effort que les flammes ont été maintenu dans le voisinage immédiate de son origine.

Une bâtisse à deux étages, faisant face à la rue St-Thomas, appartenant à M. G. F. Hogsletto et occupée par son cocher, a subi des avaries de $200 par l'eau et le feu.

Les pertes sont toutes couvertes par des assurances dans diverses compagnies.

Coup de foudre.

La foudre est tombée, hier après-midi, à cinq heures et demie, sur le toit d'une bâtisse, à l'angle des rues Patterson et Belleville, appartenant à E. F. Marchel et occupée par lui comme magasin de marchandises sèches. Dommages, $250. Personne de blessé.

Vol avec effraction.

Les detectives Dale et Rainey ont, hier déposé une plainte de vol avec effraction contre un nègre du nom de Joe Ward. Ce dernier a été arrêté, la semaine dernière par les detectives qui l'ont trouvé errant dans les rues.

Ils ont appris depuis que Ward avait commis un vol de $20 dans le café de Peter Sunkel, à l'angle des rues Canal et Bassin.

Le juge l'a envoyé en prison à défaut de caution.

Affaire de la American National Bank.

HUITIEME JOUR.

CONTINUATION DE LA LECTURE DES CHEQUES ET DES ENTREES.

On se rappelle les deux séances fastidieuses de lundi dernier. Ce n'a été, du commencement à la fin de la journée, que la lecture monotone de nous ne savons combien d'entrées sur les livres de la maison Bigelow et de chèques que l'on faisait constater aux témoins Geo. et Claude Smith, Vienne et autres, et l'on se demandait où le gouvernement voulait en venir en se jetant dans cette fatiguante procédure.

On a assez vite compris qu'il voulait prouver que la maison Thos. H. Underwood et Cie qui se composent de Girault, Underwood et Gardes ne s'était formée que pour spéculer d'une façon illicite sur les actions de la banque. Presque toutes les transactions de cette maison se sont faites, en effet, avec les actions de la Banque Américaine, par l'intermédiaire de la maison de Courtage Bigelow.

On s'est rappelé que la maison ne s'était formée qu'avec un capital de $5,000, ce qui ne l'a pas empêchée de faire des affaires considérables, en faisant un véritable trafic du stock de la banque. Il a été même, à un certain moment, émis des chèques dont le total s'élevait à quatre fois le montant du capital de l'institution.

Malheureusement, toutes ces opérations, plus ou moins véreuses, n'ont pas réussi. Il est arrivé un jour où il a fallu abandonner la partie. La Banque a été obligée de fermer.

Le gouvernement, qui a la haute main sur les Banques Nationales, est intervenu. Il a voulu faire la lumière sur toutes les opérations. De là, l'accumulation de nombreux détournements, qui pèse sur les accusés.

Voilà où en était l'affaire au commencement de la séance d'hier. Le juri avait fait une seconde promenade avant-hier soir; il était parfaitement remis de ses ennuis et il a pu se remettre à l'œuvre, sans plus tarder.

On appelle le témoin Geo. Smith; il monte sur la selle comme un condamné. On étale devant lui, une cinquantaine de livres de vieux comptes.

Il fait le triage pour s'y reconnaître. Puis il commence à citer les chèques et les entrées auxquels il a pris part:

Le 6 juillet 1892 il trouve
Un item de $3508 50, une différence entre l'achat et la vente d'actions de la Banque Nationale Mutuelle;
Le 13 juillet, un item de $125 pour marges sur 25 actions de la Banque Américaine.
Le 30 août, un it m de $527 41 pour marges et intérêt.
Le 10 octobre, entrée de $400, marge au compte de Thos H. Underwood et Cie.
Le ..... mais arrêtons-nous ici. Il y a 45 ou 46 pièces de cette espèce qu'on lit et qui se ressemblent à peu près toutes. Il n'y a guères de différence que dans les dates et les montants. Nous avons pris la peine de les noter consciencieusement; mais nous ne croyons pas devoir en infliger la lecture à nos abonnés. Ils n'en ont guère besoin; ils doivent commencer à voir assez clair dans cette affaire.

Naturellement, la défense fait des objections à la lecture de ces pièces qui sont "irrelevant," dit-elle, suivant l'expression consacrée.

C'est ainsi que l'on arrive à la fin de la première partie de la séance.

A la reprise de l'audience, M. Smith est encore sur la sellette. Il recommence sa longue et ennuyeuse énumération. Il y a, cette fois, trente pièces bien comptées.

Seulement, au commencement de cette seconde séance, M. Gurley a le soin d'annoncer à la cour que l'on en aura fini, ce soir même, avec ce genre de preuves ou de témoignages — ce dont messieurs les jurés doivent lui savoir un gré infini.

M. Gurley ajoute qu'il désire que tous les chèques cités soient produs te comme preuve et mis au crédit de la maison Thos H Underwood & Cie.

Quant aux chèques qui ont été tirés au crédit de Girault, il affirme d'en faire le dépôt, si la défense ne s'y oppose pas. Mais la défense s'y oppose.

MM Henriques et Beckwick demandent que M Smith continue comme il a commencé, en citant les chiffres et les dates des chèques tirés, toujours en consultant les livres.

Et l'ennuyeuse énumération recommence. Elle n'est pas longue, cette fois. A la quatrième, la séance est suspendue, pendant quelques instants.

A la reprise, l'énumération recommence de plus belle. On en expédie ainsi 28 d'une seule traite.

De temps en temps, M. Gurley ou les avocats de la défense font quelque observation d'assez peu d'importance et l'on passe outre.

Pourquoi aussi M. Gurley demande un témoin s'il reconnait la signature de M. Gardès ou si M. Gardès a signé.

Toute la série précédente concernait spécialement M. Girault. Celle qui va suivre se rapporte à M. Gardès.

Il n'y a que quatre chèques du crédit de Henry Gardes sur les livres de la maison Bigelow:

Un de $6,286 96; un de $9,675; un de $12,500 et un de $8,707 50.

M. Gurley passe à l'examen des crédits de la maison J. A. Bigelow et des comptes du caissier. Le gouvernement a, dit-il, produit tous les chèques contre la maison Thos. H. Underwood et Cie, et individuellement contre W. W. Girault, H. Gardes et Thos. H. Underwood.

C'est maintenant le tour des chèques de J. O Bigelow et Cie. au crédit de la Banque Américaine.

Chèque de $2000 sur la Banque Américaine, payable à l'ordre de Henry Gardès;

$14 168 75 sur la Banque Américaine pour Bons 4 pour cent de la Louisiane, au crédit de H. Gardès;

$225.83, dont $200 au crédit de M. Girault.

$300 payables à M. Girault.

Il est cinq heures. La Cour s'ajourne à ce matin, après une longue et fastidieuse séance.

Le juge Parlange a annoncé au juri qu'il peut faire une promenade, ce soir, et les soirs suivants, en compagnie du marshal Le Blanc. Franchement, il l'a bien mérité.

Un Comte Polonais.

M. Polocki, un comte polonais, est sorti de l'hôpital, hier matin, après une maladie de quinze jours.

Il est arrivé à la Nouvelle-Orléans, il y a environ 30 jours et ayant été pris de fièvres des marais, il s'est vu dans la nécessité de frapper aux portes de l'hôpital.

M. Polocki est âgé d'environ 48 ans et sa vie a été des plus mouvementées.

Ayant été envoyé au pénitencier, en Sibérie, il s'est évadé après 12 ans d'incarcération. Il s'est rendu au Vénézuela où il a pris part aux guerres civiles à la suite desquelles il a été nommé général de l'armée vénézuélienne.

M. Polocki s'est également distingué dans les guerres du Guatemala et du Mexique. Aussitôt que son état le lui permettra, il se rendra à Chicago.

Fête de la Compassion.

On nous prie d'annoncer que vendredi prochain, à l'occasion de la Fête de la Compassion, le Saint Sacrement sera exposé toute la journée dans la chapelle du Monastère des Carmélites Déchaussées.

On prierа particulièrement ce jour-là pour que Notre-Dame de Prompt-Secours veuille préserve de l'inondation.

A cinq heures, il y aura bénédiction du Saint Sacrement.

LE FLEUVE.

La situation.—Devant la ville.

Les nouvelles qui nous arrivent de presque tous les points de la vallée du Mississipi sont lamentables. Il y a pourtant un fait consolant à constater, au milieu de toutes ces misères. Les levées de la Louisiane tiennent bon. Pas une n'a encore brouché et l'on travaille partout, avec autant de courage et de confiance que d'intelligence, à les renforcer encore, en vue d'une hausse nouvelle qu'on a tout lieu de redouter.

En ce qui concerne la Nouvelle-Orléans, tout danger semble passé. C'est l'avis du Bureau des Levées et de son président, M. Thoman.

Le Bureau est mieux équipé, mieux armé que jamais. Il n'épargne pas le dépense pour prévenir tout accident; il a augmenté considérablement ses employés. On fait une double garde, tout le long des levées, jour et nuit, beaucoup plus même, la nuit que le jour.

Des milliers de race sont constamment remplis et à la disposition des travailleurs, en cas de besoin. Tout est prêt pour voler immédiatement et efficacement au secours d'un point qui serait menacé.

Il y a des endroits où la levée est un peu basse. L'eau pourrait s'infiltrer dans le sol et le désagréger. Aussi, a t on eu la précaution de construire de petites levées qui peuvent amortir ces attaques et se rendre impoissantes.

Il y a un retour à la confiance dans le public. Cela n'empêche pas la foule de se porter sur les bords du fleuve pour contempler ce spectacle. C'est actuellement le lieu favori de promenade pour toute la population.

Pourtant, le fleuve ne baisse pas; il reste stationnaire.

Il y a 17 pieds, 6 au-dessus de l'étiage. C'est la marque d'hier et celle d'avant-hier, où il y a eu une légère baisse.

Les hommes compétents nous rassurent; ne nous fions pas trop. Le fleuve a de si terribles caprices!

DANS LE NORD DE L'ETAT.

Les nouvelles qui nous viennent du Nord de l'Etat, à tout moment, sont rassurantes. La population lutte avec énergie et succès contre les assauts du fleuve.

En fin de compte, dans le cinquième district, l'eau est encore au-dessous du niveau, où le danger deviendrait sérieux. Aucun point n'a été entamé, et on les fortifie tous. Des autres régions de l'Etat les nouvelles sont aussi bonnes que possible.

De côté de Lafourche, aucun accident de nouveau à signaler. On n'en avait pas reçu de nouvelles hier, et l'on connaît le proverbe: pas de nouvelles, bonnes nouvelles. En fait bonne garde partout.

AU DESSUS DE LA LOUISIANE.

C'est au-dessus de la Louisiane, dans l'Arkansas et le Mississipi que la situation est effrayante. Malgré les énormes crevasses qui se sont produites, malgré les immenses quantités d'eau qui ont envahi les terres, le fleuve hausse toujours; les récoltes sont abéanties; des milliers de bestiaux ont péri dans les flots; les habitants se sont réfugiés en toute hâte sur les hauteurs; ils y sont campés tant bien que mal; les souffrances sont intolérables.

Du côté de Natchez, la situation est meilleure. Les levées n'ont pas cédé. Il est vrai que l'heure de la grande crise n'a pas encore sonné pour elles; mais la population est à l'œuvre et n'épargne rien pour résister à l'élément destructeur.

Le Cumberland est menaçant.

On s'attend du côté de Natchez à une hausse de cinq pieds au-dessus de la ligne de danger.

Si les sinistres prédictions que l'on entend de tous les côtés se réalisent, des milliers de familles se trouveront sans abri.

Le Wyoming, le Minnesota ont beaucoup souffert. De ce côté-là, c'est surtout en bois que la perte sera énorme. Le déboisement s'y pratique sur une grande échelle et des centaines de millions de pieds de bois sont menacés d'être entraînés par les eaux.

Grand Concert au Bénéfice de l'Association Chrétienne des Jeunes Gens.

L'homme propose et les éléments disposent. Il y avait, hier soir, à la Salle de l'Association Chrétienne des Jeunes Gens et au bénéfice de cette excellente association, un charmant concert qui devait attirer une foule énorme. Mais un orage effroyable et une pluie battante sont survenus très malencontreusement contrarier cette jolie soirée.

Comme toujours les artistes qui avaient promis leur concours ont tenu leur parole; mais le public n'a pas répondu tout à fait à l'attente générale. Il y avait dans la salle moins de monde que nous l'espérions.

Le concert n'en a pas moins été très brillant. Les exécutants étaient en train et en belle humeur et ils se sont fait chaleureusement applaudir.

On sait déjà, comme nous l'avions annoncé, du reste, que le principal élément de cette soirée musicale, c'était le trio Wehrmann, qui se compose de MM. Henry Wehrmann, violon; César Grisal, violoncelle, et Mlle Eugénie Wehrmann, piano.

C'est le trio qui a ouvert la fête par un ensemble sur les motifs principaux du Barbier, de Rossini, qui a commencé à dérider les frontes et mettre les auditeurs en belle humeur.

M. Wehrmann a exécuté avec beaucoup de virtuosité le joli Finale de 7e Concerto de Bériot et une Berceuse qui a soulevé les applaudissements.

M. Grisal est accompagné au succès. Partout où il se fait entendre, il se fait applaudir. Il a charmé le public, hier, par ses exécutions pleines de grâce et de sentiment. Aussi a-t-il été chaleureusement rappelé.

Mlle Eugénie Wehrmann est bien jeune encore, timide et modeste; mais elle travaille beaucoup et s'est conquis un talent que l'on possède rarement à son âge.

La partie vocale avait été confiée à MM. Bush, ténor; Jos. Darel, basse, à Mme Roach, soprano, et Reiman Kaiser.

"Le Crucifix" de Faure, chanté par les quatre jolies voix, avec accompagnement du trio, a été bruyamment applaudi. C'est en effet, une superbe composition et fort bien rendue par ces quatre voix qui se marient fort bien.

Mme Kaiser a toujours sa jolie voix de contralto que l'on entend trop rarement.

La soirée s'est terminée par "L'Hosanne," de Granier, chanté par le quartette et accompagné par le trio.

En somme, très jolie soirée, très artistique, que le temps est venu exceptionnellement contrarier; sans quoi, la recette eut été double.

Association de l'Armée du Tennessee.

DIVISION DE LA LOUISIANE.

GRAND BANQUET ANNUEL.

Nous avons, hier soir, assisté à un magnifique banquet, à l'occasion de la vingtième réunion annuelle de l'association de l'armée du Tennessee, Division Louisianaise. Il est célèbre ce banquet. Parlant en brigue l'honneur, enviable en effet, d'y assister. Il s'y remue de et grandes idées, il s'y réveille de si glorieux souvenirs.

Celui d'hier est un des plus splendides que l'on ait donné à la Nouvelle-Orléans depuis longtemps. On y comptait l'élite de notre population et nombre d'invités de la plus grande distinction. La réunion de l'association se composait de 130 membres et de 30 invités. Nous n'entreprendrons pas dans de grands détails sur le menu. Il ne pouvait qu'être aussi exquis que copieux; il avait été préparé par B. Cazères, un de nos meilleurs maîtres-queux.

La gaîté la plus franche n'a cessé de régner pendant tout le repas. Puis est venu le dessert et les toasts ont commencé.

Le secrétaire a le tout d'abord plusieurs lettres de regret de ne pouvoir assister à ce banquet. Elles avaient été envoyées par MM. Ch. J. Villeré, B. M. Palmer, général E. D. Lee, général Wade Hampton et A. B. Stewart.

Le Col. Lombard et le Col. McGrath, ont pris notre représentant d'exprimer les regrets qu'ils éprouvaient de n'avoir pu assister aux cérémonies qui venaient d'avoir lieu devant la tombe du Père Targis, pour qui ils avaient la plus haute estime et dont ils ont fait un grand éloge. Le colonel Lutzenberg, qui a pris, le premier, la parole' a souhaité la bienvenue aux invités; il fait l'éloge des camarades morts au champ d'honneur et dont il révère la mémoire. Est venu ensuite le toast traditionnel au président à l'armée et à la marine des Etats-Unis.

Le camarade Lewis Guion a prononcé ensuite une allocution cha